
ABOU DABI – Séance de travail des dirigeants régionaux et de l’ALAC (7e partie)

Dimanche 29 octobre 2017 – 10h30 à 12h00 GST

ICANN60 | Abou Dabi, Émirats arabes unis

ALAN GREENBERG : Nous allons reprendre notre réunion. Cette séance va être une séance que nous allons partager avec le SSAC. Elle sera présidée par la liaison du SSAC, Julie Hammer, et nous aurons le président entrant du SSAC. Bien. Donc je vous donne la parole.

JULIE HAMMER : Merci Alan. Le président et le vice-président de SSAC, Patrik Fältström et- nous allons demander aux autres membres du SSAC de s’identifier, outre Jim Galvin, donc le vice-président, et Patrik Fältström. Je vais donner la parole à Patrik pour qu’il présente un petit peu cette réunion.

Yeşim, vous avez des diapositives que vous devez nous présenter.

PATRIK FÄLTSTRÖM : Et ces diapositives sont derrière. Voilà. Sur l’écran. Merci.

Bienvenue à tous. Je suis Patrik Fältström et Jim Galvin est mon collègue. Donc c’est la dernière fois que nous nous retrouvons je dirais. Il est clair que notre mandat se termine donc à la fin de

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d’un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu’elle soit incomplète ou qu’il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

cette année. Nous allons être remplacés par de nouvelles personnes, Julie Hammer, la nouvelle vice-présidente entrante du SSAC, et Rod. Rod, s’il vous plaît, levez-vous. Donc le président entrant du SSAC. Bien.

Donc après cela, je vais vous donner quelques informations portant sur ce que nous avons fait dernièrement.

Actuellement, nous sommes 37 membres. Ces membres sont nommés par le Conseil de l’ICANN. Et notre charte indique que nous devons conseiller la communauté d’ICANN et le Conseil sur des questions liées à la sécurité et à l’intégrité de systèmes d’assignation et d’allocation d’adresses. Nous avons publié 98 publications depuis 2002.

Le processus de publication que nous utilisons se base sur le groupe de travail que nous organisons une fois que nous identifions quelque chose qui nous semble important à discuter. Nous faisons des recherches. Nous rédigeons. Nous communiquons avec des personnes externes au SSAC. Nous révisons notre travail. Nous prenons des décisions sur la façon dont nous voulons présenter une publication. Si nous le faisons, nous révisons le texte une fois qu’il a été approuvé et nous publions le document. Ce que vous voyez ici en bas, à gauche.

À droite, vous voyez que si c’est le cas, si la publication et la recommandation sont ciblées vers le Conseil de l’ICANN, nous

présentons cela au Conseil. Il accepte la recommandation, commence à l’évaluer. Il peut y avoir ensuite quatre choses différentes. Il peut y avoir un processus de développement de politiques. Il peut y avoir une consultation publique. On peut aussi présenter ce conseil aux parties concernées. Et on peut aussi choisir différentes actions, dont une serait de ne pas suivre notre conseil, et dans ce cas-là, ils doivent expliquer pourquoi ils n’ont pas suivi notre recommandation, notre conseil.

Nous avons une série de groupes de travail qui sont des groupes spécifiques. Je reviendrai là-dessus.

La publication que nous avons eue du mois de mai portait sur les noms de domaine. Nous avons eu des commentaires sur l’axe de travail 2 du CCWG. Nous avons deux autres publications dont nous parlerons plus tard. Et c’est le SAC 095 et cela concerne le service et les activités, les rapports d’activité. Nous avons présenté une lettre au Conseil de l’ICANN concernant les performances de l’équipe de la SSR2.

Bien. Alors, notre travail actuel, les points sur lesquels nous travaillons actuellement. Premier point, nous travaillons sur la gestion de l’espace de noms et la collision de noms, l’harmonisation des noms de domaine internationalisés. Et au sein de la communauté d’Internet, nous avons aussi travaillé sur la révision organisationnelle du SSAC, sur les limites des niveaux

du WHOIS, l’Internet des objets. Nous avons un atelier sur le DNSSEC qui a lieu actuellement et un comité de membres aussi qui a lieu actuellement.

Nous avons une liste de domaines potentiels pour faire des recherches, qui incluent la signature de la racine et l’analyse des séries de la racine. Une question, est-ce que nous sommes prêts pour un Internet fonctionne seulement sur IPv6 ? Ensuite nous avons aussi une analyse avec des situations de WannaCry/Conficker. Nous sommes en train de voir quels sont les défis pour les portfolios de domaines de grand hébergement. Nous avons aussi des propositions concernant .internal, qui est un nom de domaine d’utilisation privée.

Nous sommes en train de faire la révision de la publication du SSAC et nous faisons une enquête sur nos compétences, les compétences SSAC, qui est liée au changement du leadership du SSAC de façon à ce que cette nouvelle direction puisse diriger le SSAC de la façon dont ils veulent le faire.

Et puis, nous sommes en train d’analyser la possibilité d’organiser des séances lors des réunions d’ICANN, liées sur des problèmes de sécurité émergents et nous sommes en train de parler avec l’équipe de sécurités de l’ICANN.

Donc voilà. Ici ces deux diapositives vous montrent les thèmes sur lesquels nous travaillons et une liste potentielle de thèmes

sur lesquels nous pourrions travailler, mais sur lesquels nous n’avons pas encore commencé à travailler.

Prochaine diapo. Si l’on regarde les futurs jalons, vous voyez que nous avons beaucoup travaillé. Il y a une série de correspondances, qui est ce qui est plus facile à faire que les recherches en elles-mêmes qui demandent plus de travail. Concernant le premier trimestre, nous voulons présenter des conseils concernant la gestion de l’espace de noms et de collisions de noms. Nous allons parler aussi de l’Internet des objets et autre.

Est-ce qu’il y a des questions sur ce que j’ai dit jusqu’à maintenant ? Est-ce que vous avez des questions à poser ? Allez-y.

ANDREI KOLESNIKOV : Alors j’ai une question. L’Internet des objets, vous le faites en connexion avec les noms de domaine ?

PATRIK FÄLTSTRÖM : Oui. Tout à fait. C’est Cristian ? Vous voulez en parler ? Est-ce que prendre la parole à ce propos ?

[CRISTIAN HESSELMAN] : Oui. Je suis Cristian. Bien. Donc ce que nous analysons en termes d’IoT, ce sont les menaces potentielles que cela peut présenter pour le système de noms dans le monde de l’ICANN. Ce n’est pas spécifiquement sur le nom de domaine, mais en termes de, par exemple, s’il y a un plus grand nombre de systèmes qui sont compromis et sont utilisés dans une attaque. Donc c’est ce type de menace le type de menace que nous allons analyser. C’est essayer de classer ces menaces et de trouver des défis potentiels qui doivent être abordés du point de vue d’ICANN. Voilà. Merci.

PATRIK FÄLTSTRÖM : Je voudrais ajouter à cela que nous sommes au courant du fait que le groupe de travail qui travaille sur l’Internet des objets travaille sur certains points. Nous sommes en contact avec eux. Nous avons une réunion avec jeudi.

Et une des choses qui ont été dites c’est que SSAC doit augmenter sa coopération avec l’ASO et les RIR. Et c’est ce que nous faisons. C’est ce que nous voudrions faire, notamment lorsque nous nous rapprochons du problème de l’adresse IP de ce type de choses.

Donc c’était une bonne question ; merci beaucoup. Prochaine personne. Prochaine diapo. Ah ! Prochaine personne.

SEUN OJEDEJI : Merci. J’ai une question qui n’est pas liée à cette diapositive, mais qui concerne le SSAC. Est-ce que je peux la poser ?

PATRIK FÄLTSTRÖM : Allez-y.

SEUN OJEDEJI : Il y a eu- hier, j’ai appris que le SSAC n’était pas d’accord avec le Conseil concernant la révision sur la sécurité et la stabilité qui devait être faite par l’équipe de révisions. Et je voulais savoir est-ce que vous pouvez résumer un petit peu pourquoi vous n’étiez pas d’accord et nous dire si vous avez reçu une réponse du Conseil concernant ce problème.

PATRIK FÄLTSTRÖM : Je vais répéter votre question. Vous voulez savoir quel était le contenu de la lettre du SSAC, destinée ou adressée au Conseil concernant la révision du SSAC. J’y reviendrai. Est-ce qu’il y a d’autres questions ? Bien. Pas d’autre question. Prochaine diapo. Ah, il y a une autre question. Allez-y.

OLAWALE BAKARE : Ma question porte sur cette enquête concernant les compétences du SSAC. Quelles sont ces compétences et quelle est cette enquête ? De quoi s’agit-il ici ?

JULIE HAMMER : Cette enquête concernant les compétences pose une série de questions que nous ne publions pas sur notre site Internet. Mais chaque membre du SSAC va remplir et répondre à cette enquête. Et les candidats, les personnes qui veulent rencontrer au SSAC doivent aussi remplir cette enquête. C’est comme cela que nous voyons s’il y a des manques dans notre groupe concernant les compétences liées à notre travail. Et dans ces cas-là, nous essayons d’aider les candidats qui veulent entrer au SSAC pour leur apporter les compétences dont ils ont besoin.

Donc l’une des choses que nous allons analyser, c’est si c’est enquête concernant les compétences et à jour et correspond à ce qui nous sera nécessaire. Est-ce que nous devons poser des questions différentes pour nous assurer que nous aurons le type de candidats correct, possédant les compétences dont nous avons besoin. Est-ce que j’ai répondu à votre question ?

PATRIK FÄLTSTRÖM : Est-ce qu’il y a d’autres questions ? Bien. Alors nous allons passer à cette prochaine diapo. S’il vous plaît, est-ce que nous pouvons afficher la diapo sur l’écran ?

Alors, en ce qui concerne les publications récentes, il y en a deux que nous voudrions commenter ici. Donc la première est la publication SAC 097. Je vais donner la parole à mon collègue qui va nous en parler.

JEFFREY BEDSER : Bonjour. Je suis Jeff Bedser. Donc le groupe de travail du CZDS a abordé donc cet accès à la zone centralisée. Il y a eu différents problèmes concernant l’accès continu dans cette zone. Et le comité du SSAC à analyser les problèmes qui existent au sein du système pour voir quels étaient les accès aux données, comment ça fonctionnait. Il y a eu donc des recommandations qui ont été reçues par le Conseil. Nous n’avons pas reçu de réponse pour les changements, donc, dans le système du CZDS.

PATRIK FÄLTSTRÖM : Est-ce qu’il y a des questions là-dessus ? Alan, allez-y.

ALAN GREENBERG : Vous avez présenté votre rapport au mois de juin, vous n’avez pas reçu de réponse. C’est quelque chose qui m’étonne quatre

mois plus tard. Je pense qu’il y a un problème ici. C’est peut-être un problème qui est lié- au niveau du temps, c’est important tout cela peut-être. Quelle est votre prochaine étape ici dans ce sens ?

PATRIK FÄLTSTRÖM :

C’est quelque chose qui peut être modifié. Donc je pense que c’est positif quand cela est changé, c’est bien de changer si cela est nécessaire. La prochaine chose que nous faisons normalement : nous faisons de choses avec les recommandations que nous faisons. Nous faisons une révision mensuelle du Conseil d’administration et nous faisons un suivi mensuel. Et lorsque nous rencontrons les membres du Conseil, nous mentionnons les choses qui, à notre avis, doivent être modifiées, les points sur lesquels nous pensons qu’il n’y a pas eu suffisamment de réactions.

Nous avons une réunion avec le Conseil jeudi. Nous allons voir si nous pouvons parler avec eux. Mais donc avec le Conseil d’ICANN et avec le personnel ICANN, nous faisons un suivi des recommandations, ce que nous ne pouvons pas faire auparavant.

Jeff, est-ce que vous voulez prendre la parole sur ce point-là ?

JEFFREY BEDSER : L’urgence qui existe maintenant est minime par rapport à d’autres problèmes. Donc je dirais que le déplacement de la solution est très simple en plus. Il suffirait d’analyser ce processus, et la solution peut être facilement déployée.

PATRIK FÄLTSTRÖM : Merci. Donc les autres publications que nous avons c’est le SAC 098, qu’est une lettre que nous avons envoyée au Conseil de l’ICANN concernant la révision 2 du SSR. C’est une lettre courte et j’encourage tout le monde à la lire pour savoir ce qu’elle contient, parce que, comme d’habitude, le choix des mots a été fait soigneusement. En tout cas, actuellement, nous en sommes à un point où, au sein du SSAC, en fonction des commentaires que nous avons eus, des gens qui participent à cette révision du SSR, et après les rencontres que nous avons eues avec les SO et AC, nous avons une discussion concernant l’état du SSR2. Et les conclusions qui nous sont parvenues, c’est qu’il y a probablement de choses qui sont nécessaires et qui sont permanentes, qui existent actuellement.

Donc le premier point. Nous devons nous focaliser sur le document. Et deuxième point. Nous avons besoin de ce document, donc, de focalisation et à ce moment-là il est important que les présidents des SO et AC qui nomment des gens à la SSR2 ont des gens qui peuvent se charger de ce type

d’éléments qui sont dans ce document. Donc ce n’est pas efficace d’avoir– de continuer ce processus si nous n’avons pas un document indiquant les points sur lesquels nous devons nous centrer.

Et nous, en tant que présidents, nous pensons que nous sommes responsables d’avoir ce document. Et à ce moment-là, nous pouvons connaître les compétences nécessaires pour participer à cette SSR2.

Au cours des discussions qui ont eu lieu cette semaine, nous avons- en tant que présidents, nous nous sommes réunis. Nous avons aussi rencontré le comité d’efficacité. Et ce comité d’efficacité va s’assurer que ce document des points sur lesquels nous devons nous focaliser a été élaboré. Et ensuite, nous ferons une révision de ce document.

Nous allons faire une révision. Nous avons une quinzaine de membres dans cette équipe. Est-ce que nous pouvons faire, en tant que présidents, c’est de nommer des gens à six postes que nous avons si nous pensons que cela est nécessaire.

Donc voilà. C’est la situation actuelle dans laquelle nous sommes au niveau du SSAC. Étant donné que les discussions concernant la SSR2 et les activités liées à cela et les performances de ce groupe, nous voudrions que cela puisse nous aider à créer un document. Et nous devons nous assurer

que la SSR2 aura le nombre de participants nécessaires, et que ces participants auront les compétences nécessaires.

Est-ce qu’il y a des questions sur la SSR2 ? Sébastien, allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET : [...] de cette présentation. Nous avons eu des éléments d’information aussi de l’équipe de review. Nous n’avons pas eu vraiment d’informations de la part de l’équipe du Board en charge des revues.

Mais j’ai deux sentiments un peu contradictoires. Le premier, pourquoi avoir demandé au bord de faire quelque chose, alors que la communauté avec des pouvoirs magiques aurait pu régler ce problème elle-même. Et donc, les présidents entre eux auraient pu régler cet élément. Et pourquoi avoir arrêté la revue alors que les éléments que tu proposes pour améliorer les choses sont, si j’ai bien compris, pourront le faire. C’est-à-dire le document qui permet de définir le travail de l’équipe.

Et puis, deuxièmement, est-ce qu’on a bien les bonnes personnes avec les bonnes compétences ? Ça peut être fait, j’espère, relativement rapidement par les Chairs.

Et ma deuxième question c’est est-ce que ça ne va pas devenir une façon de faire pour chaque review ? Et donc est-ce qu’on n’a pas un risque, comme ça, d’intervention au milieu d’un travail

d'une équipe qui me pose problème si c'est à chaque revue au groupe de revues qu'on a ce genre de discussion. Merci.

PATRIK FÄLTSTRÖM : Alors je commence par la deuxième question. Je vais suivre l'ordre inverse. Nous, les présidents des SO et des AC, en mars, lorsqu'on a commencé à désigner des personnes pour former l'équipe SSR2, nous avons découvert qu'il y avait au moins deux problèmes avec le processus qui était en place. D'une part- et d'ailleurs, on a vu que cela se répétait au moment de faire la désignation pour l'ATRT3. Ce que vous venez de dire, Sébastien.

Bref. On avait déjà découvert que les désignations qu'on était censé faire au moment de désigner des personnes parmi un nombre d'individus qui demandaient notre endossement étaient très difficiles, voire même il fallait d'abord définir la portée du travail.

Donc par exemple, pour la SSR2, nous avons d'abord défini la portée. Et le seul texte qui existait était le texte inclus dans les statuts constitutifs, qui n'était pas suffisamment précis pour faire de bonne désignation. Dans une certaine mesure, il faut qu'on trouve un moyen pour désigner des personnes et pour délimiter une portée, peut-être à travers un processus en plusieurs étapes ayant d'abord une définition de portée compréhensive et en une définition d'étapes il faudra que l'on

mette en place. Par la suite, on pourra trouver des personnes capables de faire ce travail. Et puis on laissera le travail au groupe.

Mais comme vous l’avez bien dit, il est très important que le processus de révision que nous avons soit indépendant. C’est l’aspect essentiel. C’est pourquoi nous faisons ces révisions. Mais d’autre part, nous ne savons pas quelles sont les capacités nécessaires avant de savoir ce que le groupe est censé faire.

De même, les fonds pour les processus de révision viennent de l’ICANN en tant qu’organisation. Et bien sûr, en tant que communauté, nous sommes aussi les propriétaires de ce budget. Donc le budget et le personnel pour ces processus sont également à considérer de manière efficace ensemble avec le Conseil d’administration de l’ICANN.

Or, si l’un de ces groupes ne fonctionne pas de manière efficace, il y a toujours cette question de savoir si le problème est que les personnes qui intègrent le groupe ne sont pas les bonnes personnes. Et alors, à ce moment-là, on se demande si nous, les SO et AC, à travers nos présidents pourraient destituer des personnes. Et il nous semble que ce n’est pas le cas. On peut désigner des personnes, les endosser, mais on ne sait pas ce que ça donnerait de leur retirer notre soutien. Il faut qu’on en discute en tant que communauté.

Alors, concernant le budget et les fonds disponibles pour chacun de ces groupes, effectivement, c'est décidé par la communauté. Mais en définitive, c'est une décision du Conseil d'administration. En même temps, le PDG de l'ICANN responsable envers le Conseil d'administration pour certains aspects. Et si la portée n'est pas tout à fait claire, toutes les organisations, ou toutes les parties de l'ICANN auxquelles on fait allusion devraient participer à la discussion de manière à ce qu'on fasse une révision aussi efficace que possible.

Sachant qu'on est dans ce cadre d'une situation compliquée qui se complique parce que c'est la première fois qu'on commence à avoir ce type de discussion et ce type de révision, je pense que cela sera resoulevé à un nombre de personnes pour voir si les bonnes parties de l'organisation ou les bonnes proportions de l'organisation prennent l'initiative. Non, le SSAC, nous formulons des recommandations au Conseil d'administration. Mais la discussion sur la manière d'aider l'équipe SSR2 pour qu'elle puisse aller de l'avant — je souligne — se fait principalement entre les présidents des SO et AC, puis entre les présidents des SO et AC et le comité d'efficacité organisationnelle du Conseil d'administration qui est l'équipe qui s'assure que l'ICANN en tant qu'organisation et les décisions du Conseil d'administration soutiennent les décisions consensuelles du reste de l'organisation.

Alors il me semble que si vous prévoyez que nous, en tant que SSAC, que vous avez interprété que notre recommandation en tant que SSAC n’était pas correcte, ou qu’elle était mal visée, en tant que président du SSAC, je répète que notre recommandation, c’était une recommandation au Conseil d’administration. Mais ce sont eux qui financent le travail qui se fait et ce sont les présidents qui prennent la résolution de faire un travail. Cela se fait ensemble avec le comité d’efficacité organisationnelle.

Et je suis d’accord avec vous. On risque de répéter cette expérience dans d’autres révisions. Mais d’autre part, je pense que nous, en tant que coprésidents, nous étions déjà en train de travailler sur les processus de désignation pour voir quel est l’ordre dans lequel on fait les désignations en parallèle au moment où on définissait la portée. Donc on discutait de problèmes.

Donc on se penche maintenant sur la SSR et d’autres processus pour qu’on puisse mieux interpréter les statuts constitutifs et les processus existants. On a tenu une réunion il y a quelques jours, et je regarde Alan pour voir s’il est d’accord. Mais on était optimiste. On sentait qu’on avait trouvé un meilleur moyen d’aborder cette question à l’avenir pour aller de l’avant de manière positive. Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je parlerai en anglais cette fois-ci. Je vous remercie de cette réponse exhaustive. Je suggère qu’il pourrait être utile de demander à l’équipe de révisions elle-même à un moment ou un autre si elle voit qu’il y a un besoin d’autres capacités pour les aider à accomplir la tâche. Les personnes qui font la désignation seront bien sûr celles qui font le travail en définitive, mais je pense que c’est un travail bilatéral. Dans les deux sens. Et ce serait utile de demander de poser cette question au comité lui-même dans l’avenir. Merci.

PATRIK FÄLTSTRÖM : Merci Sébastien. Je suis content de voir cette suggestion parce que c’est d’ailleurs ce que nous avons discuté avec les présidents l’autre jour. Certains parmi nous, les présidents, suivant tous les processus que nous gérons, nous avons demandé à nos représentants au sein du SSR2 de nous donner leur retour et puis nous avons contacté l’équipe SSR2 et certaines de nos équipes se sont réunies ou vont se réunir avec nous. Nous par exemple, le SSAC, nous allons nous réunir avec nos représentants au sein du SSR2 [vendredi].

Et donc on leur a demandé si nous, en tant que présidents, nous ne devons pas contacter les membres individuels de la SSR2 pour voir quel est l’avis de chacun d’entre eux, et

spécifiquement quelles sont les capacités supplémentaires qui leur manquent.

Et pour moi, à titre personnel, en tant que président, il est important d’avoir des contributions de tous types de sources, spécifiquement des individus au sein de l’équipe SSR2. Qu’est-ce qu’ils pensent qu’il leur manque ? Voir si on pourrait trouver Ces capacités supplémentaires. Donc je prends note de votre commentaire je souligne que je pense exactement à la même chose. Merci Sébastien.

Alan, est-ce que vous avez une remarque à ajouter là-dessus ?

ALAN GREENBERG :

Non. C’est juste pour dire que c’est ce que nous allons faire. On ne sait pas quels sont les résultats. Et ici, on a [inaudible]. On n’a jamais fait cela auparavant. On travaille suivant des statuts constitutifs qui ont été rédigés pour nous demander de faire quelque chose sans nous demander à l’époque si le processus nous semblait raisonnable ou pas. Donc ce n’était qu’une petite responsabilité et on ne voulait pas empêcher que le reste du processus avance en raison de ces détails, mais maintenant il va falloir qu’on fasse de notre mieux avec ce que nous avons. Donc comme j’ai dit, nous improvisons. Et avec chacune des équipes de révision qui ont été désignées, on doit voir comment faire avancer. Je pense que ça serait très intéressant.

PATRIK FÄLTSTRÖM : Alors y a-t-il d’autres questions là-dessus ? Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui. Pour conclure, j’espère que cette situation durera aussi peu que possible. Merci.

PATRIK FÄLTSTRÖM : Suis tout à fait d’accord. Et nous, au sein du SSAC, étant donné que nous sommes responsables de la sécurité et de la stabilité d’après notre charte, en une certaine mesure bien sûre, mais la révision de la SSR, pour nous, est extrêmement importante, comme la révision externe du SSAC et le processus de la révision externe que nous suivons en ce moment. Donc effectivement, nous voudrions que cela se fasse en douceur et aussi vite que possible. Mais c’est pourquoi nous étions également un peu mal à l’aise lorsque nous avons vu qu’il n’y avait pas d’accord par rapport à la portée du travail, parce que nous- en tant qu’il est important de faire une révision efficace et qu’il faut que les choses se passent dans le bon ordre pour que ça fonctionne correctement, sans que cela pourtant ne retarde le reste du processus. Merci. Je pense que nous avons fini.

ALAN GREENBERG : Oui. Juste une autre remarque. C’est que le concept du document de portée en tant que document de référence est un concept nouveau. Auparavant, on n’est jamais passé par ce processus. Et on n’a jamais demandé au Conseil d’administration d’approuver ce type de documents. Donc ici, on improvise comme j’ai dit. Merci.

Nous allons maintenant inviter l’équipe GSC à nous rejoindre à la table. Nous sommes presque prêts pour commencer. Nous attendons Sally qui va nous rejoindre sous peu.

Je vais vous prier de prendre place et de vous taire. Merci. Nous allons reprendre. J’essaie de voir c’est quoi que nous devons faire maintenant. C’est alors la partie 7 de notre séance de travail des dirigeants régionaux et d’ALAC, deuxième partie. Je souhaite la bienvenue à l’équipe de participations des parties prenantes mondiales – GSE. C’est difficile à retenir, le nom du groupe. Et Sally, vous avez la parole.

SALLY COSTERTON : Merci Alan. Bonjour à tous. Pour ceux qui ne me connaissent pas, je m’appelle Sally Costerton. Je m’occupe de la participation des parties prenantes de l’ICANN qui, pour nous, implique beaucoup de participation autour du monde avec vous, avec l’ALAC et avec les ALS avec qui veut travailler aux activités auxquelles vous participez à l’étranger aussi.

Donc aujourd’hui, suivant votre demande, nous allons donner la parole à notre région hôte. Mais il y avait également des demandes pour d’autres membres de notre équipe. Nous avons des dirigeants de différentes régions dans la salle et ils sont partout dans le monde. Donc c’est l’occasion pour que vous leur posiez des questions – questions générales, questions spécifiques – donc je vous encourage à en profiter.

Bon. Ils sont en train de faire des travaux ici apparemment.

Mon commentaire général, pour vous donner un peu de contexte pour ceux qui ont travaillé avec moi dans ces cinq années depuis que j’ai rejoint l’ICANN, je viens de fêter mon cinquième anniversaire à l’organisation. Je vais dire alors que certaines de nos priorités de participation restent le même, c’est de vous desservir, de vous aider à faire votre travail, d’améliorer la quantité et la qualité des participants qui viennent des structures At-Large de partout dans le monde. Cela est toujours constant. C’est toujours notre priorité.

Mais stratégiquement, au début, nous avons passé beaucoup plus de temps au sein de l’équipe à travailler sur la sensibilisation. C’est-à-dire pour qu’il y ait plus de groupes qui comprennent l’ICANN, ce qu’elle est et ce qu’elle fait. Nous nous entrons spécifiquement sur le contact avec des personnes qui sont impactées par le travail de l’ICANN qui pourraient ne pas le

savoir, ne pas être au courant, et pour leur expliquer qu’ils ont la possibilité de participer à la définition des règles et des politiques pour gérer le système des noms de domaine, pour leur expliquer comment le faire.

Or, à mesure que nous avons avancé, et à mesure que nous avons travaillé sur la transition, mon équipe a commencé à se concentrer sur la sensibilisation. Mais la sensibilisation et la connaissance par rapport à l’ICANN sont plus hautes que jamais auparavant en ce moment. Elle s’est beaucoup améliorée. Il reste du travail à faire certes, mais nous nous concentrons encore plus sur le renforcement des compétences à l’heure actuelle. Je sais que c’est une priorité. Et nous travaillons beaucoup avec vous partout dans le monde pour essayer de former des personnes-

Pardon, je ne savais pas que le centre de conférence était dans un chantier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : C’est le consensus du GAC.

SALLY COSTERTON : Merci Olivier. Alors pour renforcer les compétences et pour augmenter la participation aussi. Donc au départ, on se centrerait plutôt sur qui est sur la liste, qui participait aux groupes. Et la

participation aux groupes de travail s’est beaucoup augmentée. Certains des collègues dans la GNSO pourraient même dire qu’on en est à des chiffres trop élevés, mais on se demande maintenant qu’est-ce que l’on fait à partir de cela. Est-ce que vous sentez que vous comprenez ? Vous vous sentez tranquilles pour participer ? Vous sentez que vous avez suffisamment de traductions ? Pouvez-vous accéder aux salles de chat et participer ? Quelque part dans le monde, par exemple en Afrique et dans certaines parties de l’Asie, cela est un problème. Et donc c’est sur quoi nous travaillons. Alors je vais sans tarder donner la parole à Jia-Rong qui dirige l’équipe APAC et qui est le dirigeant de notre équipe d’Asie-Pacifique à Singapour. Merci.

JIA-RONG LOW :

Merci Sally. On m’a dit que j’ai cinq minutes. Et la région APRALO est bien plus vaste que ce que moi et mon équipe et la région Asie pourrons couvrir. Donc ici, à ma droite, j’ai Baher, et j’ai Alexandra et Save aussi. Donc nous sommes quatre à nous occuper de la région APRALO. Si vous voulez entrer dans les détails, ce sont énormément d’informations que je pourrais partager avec vous. Donc j’essaie ici de vous donner une vue d’ensemble de nos activités au sein d’APRALO avec les ALS de la région. Et si vous avez des questions, nous pourrons entrer dans les détails par la suite.

Diapo suivante. On avance ? Merci. Je sais que le bruit de fond ne nous aide pas à nous concentrer.

Alors, la région APRALO apparaît ici en bleu. Et comme je l'ai dit, on a quatre personnes chargées de cette équipe. Et nous nous occupons de quatre domaines clés d'activité. Donc d'une part, les directions de collaboration. Deuxièmement, comme Sally le disait, notre aspect de travail principal est les activités de renforcement des compétences que nous avons également. Troisièmement, le travail qui se fait pour les activités régionales et locales, dont on a beaucoup. Dans la région APRALO, on travaille avec les dirigeants pour être au courant de tout. Donc c'est également une grande partie de notre travail. Et puis nous travaillons, quatrièmement, sur d'autres types de contact.

Dans la région du Moyen-Orient, du côté de Baher, il a lancé un questionnaire régional pour les ALS de la région, qu'elles puissent nous dire quels sont les domaines sur lesquels il faudrait que l'on travaille ensemble. Et on nous a dit essentiellement qu'il nous faut plus d'ateliers de renforcement des capacités.

Alexandra, dans l'Est asiatique, a communiqué avec des ALS de la région. Et comme Sally l'a dit, on se penche sur la sensibilisation et le renforcement des compétences. Et puis en

APRALO, en APAC, moi avec le reste de l’équipe, nous nous occupons de ces trois aspects qui apparaissent à l’écran.

Quelques aspects clés concernant les initiatives de renforcement des compétences avec la coopération d’APRALO et APAC comme cadre, nous avons créé des séminaires Web qui sont nos deux piliers clés et les ateliers. Ces derniers mois, nous avons fait des séminaires sur la protection de donnée et la confidentialité, ainsi qu’un autre séminaire sur les conclusions du FGI, et nous sommes en train de travailler sur le développement d’autres séminaires Web.

Dans la région du Moyen-Orient où l’équipe de Baher travaille avec les ALS pour organiser des ateliers, avec le chapitre palestinien et afghan de l’ISOC, récemment avec l’association nationale de professionnels d’informatique de l’Afghanistan aussi.

Comme je l’ai dit, on a beaucoup d’initiatives régionales et locales à venir, et nous travaillons de près avec les structures At-Large et avec AFRALO dans ce domaine. Donc sur la gauche, vous voyez différentes écoles de gouvernance Internet qui sont à venir, ce qui nous indique clairement la demande de renforcement de capacités à partir des racines et c’est ascendant. Et puis d’autre part, nous avons des forums de gouvernance Internet au niveau local, national et régional. Bon

nombre de ces forums sont bien établis, surtout en Asie, et commencent à devenir maintenant des structures At-Large. Pour nous c’est un aspect important à souligner.

Diapositive suivante.

Ici, vous avez une liste d’autres échanges, d’autres contacts sur laquelle nous travaillons avec At-Large. Alors nous avons beaucoup de boursiers des différentes ALS qui participent au programme des boursiers. Donc nous suivons de près l’évolution de ce programme. D’autre part, nous avons organisé une séance de sensibilisation dans le cadre de cette réunion 60 de l’ICANN. Il y avait une initiative de Dubaï où l’équipe de Baher a travaillé de près avec les dirigeants. Et Ali AlMeshal a représenté les leaders pour faire une séance de sensibilisation à Dubaï. Il a également participé à d’autres séances avant le début de la réunion. Vous avez sans doute vu qu’il y a eu beaucoup de publicité. Donc c’était une très bonne collaboration. C’est pourquoi je voulais souligner cela. Et bien sûr, on a ici d’autres initiatives sur la liste. Je ne vais pas détailler, mais si vous avez des questions là-dessus, je pourrai vous les expliquer en détail.

Nous travaillons de manière bilatérale. C’est-à-dire que si les activités de ma région sont intéressantes pour la région, j’inviterai les dirigeants de la région, par exemple Satish dans l’académie Internet de l’Inde. Et ça fonctionne aussi pour le

NSIG. On essaie de fournir notre soutien pour essayer de participer également aux évènements de Satish en Inde. Voilà pourquoi je voulais souligner cela par rapport à la collaboration que nous avons ensemble. Et voilà à peu près tout. Merci.

Alan — Satish a levé la main pour poser une question. Satish, allez-y.

SATISH BABU :

Merci, Jia-Rong, Merci Sally. Je voulais vous rappeler la position et au sein d’APRALO, moi-même et mon équipe, nous avons une très bonne relation avec vous, en particulier concernant les activités que Jia-Rong a présentées en détail. Et pour les activités de sensibilisation d’ICANN60, ces activités ont été mises en place par votre équipe et nous voudrions vous remercier pour cela aussi.

Et nous sommes dans le processus de créer donc un cadre pour une série de réunions. Et une des choses que je voudrais vous rappeler, ce serait qu’il faut étendre le réseau des ALS dans la région. Dans les régions qui ne sont pas encore couvertes. Il y a donc une série d’endroits dans la région de l’Asie du Pacifique qui est concernée. Nous avons eu des conversations là-dessus et nous voudrions que votre équipe nous soutienne dans ce sens.

ALAN GREENBERG : Je m’excuse. Il y a des personnes qui sont sur le toit et on est en train de voir qui c’est qui s’occupe de l’équipe de sécurité pour s’occuper d’aller voir qui est en train de taper sur le toit et s’ils peuvent les arrêter.

Nous vous donnons la parole si vous avez des questions. Sébastien, allez-y vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET : J’avais une question plus globale. Est-ce qu’aujourd’hui une ou une autre partie de la communauté est présente dans tous les pays du monde, ou est-ce qu’il y a encore des régions non découvertes ?

SALLY COSTERTON : Sébastien, est-ce que vous voulez dire au niveau de notre équipe ? Ou dans la communauté ? Ah c’est dans la communauté. Bien. C’est une bonne question. Et cela concerne les données de participation. ICANN est encore à une étape de développement dans ce sens. C’est un débat qui existe depuis plusieurs années au sein de l’ICANN et qui continue.

Il y a une série d’initiatives pour accélérer le recueil de données concernant la participation. Une des considérations que nous avons actuellement, je pense que vous le savez tous, c’est la législation sur le GDPR. C’est-à-dire qu’au sein de l’organisation

nous voulons nous assurer que nous respecterons certaines lois concernant la confidentialité des données. C’est un travail qui a été fait sur le GDPR et nous voulons nous assurer aussi que nous utilisons les conseils de notre équipe concernant les changements qui peuvent avoir lieu au printemps de l’année prochaine, lorsque cette législation sera terminée.

Donc il y a beaucoup de temps qui est consacré au sein de la communauté et l’organisation à essayer d’élargir ou d’approfondir la compréhension de la participation d’ICANN. Nous ne sommes pas encore capables de répondre à cette question. Donc je vous dirai je sais qu’il y a certaines régions du monde dans lesquelles nous ne sommes pas présents. Et après, plus nous aurons nos données, plus ça sera facile d’identifier les régions dans lesquelles il y a des manques bien sûr.

ALAN GREENBERG : Merci. On m’a dit qu’il y avait une intervention de personnes venant d’autres régions. Qui veut prendre la parole ? Bien.

RODRIGO DE LA PARRA : Très rapidement, moi je suis Rodrigo de la Parra. Je suis le vice-président pour la participation dans l’Amérique Latine et Caraïbes et je gère la partie du bureau de Montevideo. Je voudrais faire quelques remarques concernant les activités que

nous avons réalisées au cours de ce dernier semestre avec LACRALO et avec mes collègues ici présents.

Je dirais que le semestre le plus actif dernièrement a été donc ce dernier semestre, grâce aux ALS qui travaillent avec différentes organisations. Nous avons signé un protocole d’accord au sein de LACRALO. Nous allons vous donner les détails concernant cette participation demain, lors de la réunion de LACRALO, après la cérémonie d’ouverture. Donc Humberto va parler de ces protocoles d’accord avec LACNIC, et il est important aussi de souligner le fait qu’il y a une initiative qui existe entre une ALS du Chili et le ccTLD pour créer un bureau, un titulaire de noms de domaine, pour aider les titulaires de noms de domaine qui ne peuvent pas — donc qui ont des problèmes d’argent. Margarita Valdes va nous en parler.

Et ensuite, le secrétariat a ouvert un centre de gouvernance d’Internet à Lima, et donc je veux vous féliciter pour ce travail et je pense que je dois aussi remercier la GSC qui travaille avec nous.

Au niveau des Caraïbes aussi, vous avez été très actifs. Vous nous avez aidés à organiser le roadshow. Et il y a eu beaucoup de participation de LACRALO aussi. Donc je vous remercie et je vous félicite tous.

Est-ce que quelqu’un d’autre veut prendre la parole ?

PIERRE DANDJINOU : Bonjour. Je suis Pierre Dandjinou. Je suis le vice-président de la participation pour l’Afrique. Je suis ravi d’être ici de nous voir avec vous.

Je voudrais vous dire d’abord que nous avons poursuivi notre ordre du jour. Nous avons mis en place les stratégies de l’Afrique que vous connaissez, j’imagine. Et ce que nous faisons, c’est de continuer à promouvoir la participation au niveau de l’Afrique au travail de l’ICANN. Et nous avons un rôle spécifique qui est de s’assurer que nous soutenons l’industrie du DNS et le marché du DNS en Afrique à travers le renforcement des capacités et autres.

Je voudrais aussi mettre l’accent sur le fait qu’en ce qui nous concerne, At-Large est très active dans notre région. Et Tijani, les membres d’AFRALO — Aziz n’est pas là — et nous voulons élargir un petit peu notre public, ce qui est une bonne chose. Et nous voulons aussi continuer à travailler. Nous sommes présents à différents événements organisés en Afrique, et nous allons nous réunir au Nigéria dans quelques semaines. Dans deux semaines. Et donc en général nous sommes satisfaits du travail réalisé. Nous voulons en faire plus, bien sûr. Et voilà.

Merci. Est-ce que vous avez des questions sur les détails de nos activités ? Si vous en avez, je serais ravi d’y répondre.

ALAN GREENBERG : Bien. Nous avons une série de personnes qui lèvent la main. Je ne sais pas quel est l’ordre. Donc je vais dire d’abord Humberto, ensuite Daniel. Allez-y, Humberto.

HUMBERTO CARRASCO : Merci beaucoup. Je vais parler en espagnol juste pour compléter ce qu’a dit Rodrigo de la Parra. Je voudrais remercier publiquement le soutien du personnel ICANN et de Rodrigo pour toutes ces activités que nous avons mises en œuvre au niveau de la région de l’Amérique Latine et caraïbe. Nous sommes profondément satisfaits de tout cela. Je l’ai dit. Rodrigo, tu n’étais pas là. Le processus de révision qui a été fait au sein d’At-Large, si nous devons considérer tout ce que nous avons fait ce dernier semestre, je pense que ça pourrait démontrer que cette révision était erronée. Quand on a voulu éliminer par exemple la fonction des leaders, cela signifierait que toutes ces activités que nous avons faites au Pérou et au Chili, et surtout au Chili, où nous avons défendu dans un accord que nous avons avec le Nic Chili plus de 100 usagers il y avait des processus de révocation. Et notre travail a été gratuit et avec beaucoup de succès. Et c’est une chose tout à fait positive pour l’usager final. Donc nous allons continuer à travailler dans ce sens et à appliquer cette expérience en Amérique latine et aux Caraïbes.

Nous allons avoir un nouvel évènement qui va avoir lieu au Chili bientôt, en collaboration avec ICANN et nous allons continuer à essayer de communiquer, de parler de la mission de l'ICANN, cette mission qui est la nôtre aussi au sein d'At-Large. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup. Nous avons maintenant Daniel. Je vais demander qu'on mette un timer de deux minutes.

DANIEL NAGHAKA : Je voulais poser une question, mais non, je voulais d'abord remercier notre vice-président qui a fait du très bon travail au sein d'AFRALO, qui a atteint ses objectifs au niveau de la sensibilisation et de la participation. Et je suis ravi de vous dire que grâce aux protocoles d'accord, nous, AFRALO a fait présenter ses mises à jour auprès de la communauté africaine lors du Sommet africain. Il va y avoir une présentation qui va nous permettre de présenter un petit peu les parties prenantes clés pour donc à cette réunion d'AfriNIC. Merci.

ALAN GREENBERG : Alberto, vous avez la parole.

ALBERTO SOTO :

Je voudrais rajouter un petit peu à propos de ce qui a été dit sur LACRALO. Je dirais que c’est un petit peu pour toutes les RALO. À propos donc de cette révision faite par ITEMS, la révision d’At-Large. J’avais demandé à toutes les ALS de LACRALO de réunir des informations concernant les dernières cinq années d’activité. C’était une surprise parce qu’ici on parle des choses qui ont été faites à travers la GSE, par les présidents des RALO. Et nous avons des informations de nos ALS qu’ils n’ont pas été informés. Et je peux vous dire quelque chose que j’ai déjà dit à plusieurs reprises. Dans un seul pays, une ALS touche 500 000 utilisateurs finaux en un an alors que ça fait très peu de temps qu’ils sont dans certains pays.

Au Chili, par exemple, il y a une ALS qui offre un soutien numérique sur le grooming, etc. Dans les collèges, dans les écoles secondaires des universités. Si on ajoute à cela un autre point concernant ce que la GSE veut faire, je pense qu’il n’est pas nécessaire que l’on connaisse le nom d’ICANN. Je pense qu’il faut savoir ce que peut faire l’utilisateur final. Nous sommes une machine de propagande qui est la plus utile et la moins chère pour ICANN. Merci.

ALAN GREENBERG :

Merci. Sébastien, vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Sur une plus large question, j’ai entendu qu’il y a une réunion de la partie Latin America et qu’il y a une réunion africaine. Quand on avait travaillé sur la stratégie des meetings, il y a deux choses qui me semblent n’ont pas été mises en œuvre. Je comprends que ça soit très compliqué à mettre en œuvre, quoi que ce soit, dans des meetings compliqués comme l’ICANN. C’est qu’il y ait un temps où les cinq régions se réunissent en parallèle, pour qu’il n’y ait pas une région plutôt qu’une autre qui soit favorisée, que ce ne soit pas en concurrence avec autre chose. Et d’autre proposition qui avait été faite, c’est qu’il y ait six ou sept réunions en parallèle, chacune dans une langue différente, pour deux heures ou une heure et demie. Je trouve que ce serait un progrès immense pour la diversité et pour permettre à l’ensemble des régions et des langues de pouvoir s’exprimer à un moment donné dans ce meeting, ces meetings. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci. Si vous avez pris la parole, s’il vous plaît baissez votre carte. Tijani vous avaient la parole, allez-y. Je crois que vous êtes le dernier point si quelqu’un d’autre prend la parole, nous avons le temps. Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Alan. AFRALO a déjà renouvelé son protocole d’accord avec AfriNIC. Ils ne nous fournissent pas de fonds, mais nous

avons un stand gratuit dans chacune de leur réunion. Ils ont deux réunions par an et maintenant, nous avons la possibilité de prendre la parole et de faire une présentation. Donc c’est un effort de sensibilisation. Et nous participons aussi au niveau du contenu. Nous participons à une séance d’AfriNIC. Et je pense que, cette année, nous allons peut-être être plus actifs parce que nous allons participer à la réunion du FGI d’Afrique. Nous allons participer à la réunion d’AfriNIC de Lagos et au Sommet africain de Dakar. Toutes ces activités demandent un grand effort de notre part, parce que vous savez que nous avons demandé au CROPP, et le CROPP nous a dit qu’il ne peut pas nous aider dans ce sens. Le CROPP est un outil pour nous, mais parfois nous sommes obligés de faire certaines acrobaties pour pouvoir participer efficacement et pour faire des activités, pour organiser des activités de sensibilisation parce que cela est nécessaire.

ALAN GREENBERG : Merci. Liana.

LIANA TEO : Merci Alan. Je voudrais vous dire, d’abord dire merci à l’équipe de GSE pour leur soutien pour la première école de gouvernance d’Internet arménienne. Je dois dire que c’est une très bonne occasion pour nous de faire de renforcement de capacités pour

les jeunes. Ils ont entendu parler d’ICANN, mais pas seulement l’ICANN. On a parlé de la gouvernance d’Internet, de différents thèmes dont nous discutons ici lors des réunions d’ICANN. C’est un grand projet et j’aimerais que toutes les régions aient une opportunité pour avoir ce type de renforcement de capacités. Donc nous vous remercions. Merci aussi pour le soutien pour le FGI, c’est un évènement important, un évènement annuel auquel nos ALS arméniennes vont pouvoir participer, au niveau du FGI et de l’école du DNS. Nous vous remercions.

ALAN GREENBERG : Nous avons ici une personne et puis Maureen.

ALI ALMESHAL : Merci Alan. Je voudrais dire, moi aussi, que nous remercions l’équipe GSE qui a beaucoup travaillé avec notre région d’APRALO. Ils nous permettent d’être actifs ; ils sont tellement actifs que nous le sommes et nous leur donnons davantage d’activité.

Nous sommes toujours en accord avec eux, et il y a beaucoup d’activités que nous faisons, que nous organisons ensemble. Et je crois qu’ils sont très actifs. Lorsqu’on a commencé à organiser par exemple la réunion du Moyen-Orient pour la réunion 60 d’ICANN, la GSE s’est rendue d’un endroit à l’autre dans les

différentes régions pour essayer de trouver des approbations et pour que certaines choses puissent être organisées. Donc c’est une grande réussite et je remercie l’équipe de la GSE. Grâce à eux, nous avons fait du bon travail et nous les remercions. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci. Fouad.

FOUAD BAJWA : Fouad du Pakistan.

Je suis- je ne veux pas vous donner l’impression d’aller au-delà de mon rôle, mais je dirais que l’ICANN au Pakistan a joué un rôle très important. Vous nous avez aidés à traverser des moments difficiles. Vous nous avez aidés à créer la gouvernance d’Internet du Pakistan. Vous nous avez soutenus et nous sommes en train de grandir et nous sommes ouverts à d’autres pays aussi et nous avons une très bonne participation au niveau des différentes activités de la région. Et je pense que cela aide des pays comme le nôtre à avancer dans les prochaines phases de développement de la participation à la gouvernance de l’Internet. Maintenant, nous allons avoir notre premier forum de gouvernance d’Internet du Pakistan, qui va avoir lieu le premier trimestre de l’année prochaine.

Je voudrais que l’on applaudisse le GSE et Baher et son équipe, [Fahd]. Et je voudrais vous dire- je voudrais faire une autre recommandation. Le Pakistan est juste entre la région de l’Asie-Pacifique et la région du Moyen-Orient. Nous travaillons beaucoup avec la région Asie-Pacifique. Et je serais ravi qu’on nous aide à faire davantage et à participer au travail de ces deux régions. Donc je vous remercie. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci Fouad. Maureen, vous avez la parole.

MAUREEN HILYARD : Je dirais que, à propos d’APRALO, nous sommes très positifs concernant le travail qui a été fait. Lorsque l’on considère la diversité de la région, je pense que notre équipe de leaderships a été très efficace. Et le fait que nous ayons une équipe de leaderships très diverse nous permet de mettre en place des activités d’une grande richesse dans notre région, mais nous n’aurions pas pu le faire sans le soutien que nous avons reçu de la part de l’équipe GSE. Donc nous vous remercions et nous apprécions vraiment votre travail.

Et en plus, Tijani l’a dit, nous recevons un soutien excellent de APNIC, de .asia qui nous soutiennent financièrement et qui

sponsorisent différentes activités auxquelles, sinon, nous ne pourrions pas participer. Donc nous les remercions aussi.

ALAN GREENBERG : Merci. Il y a également une intervention dans la salle Adobe Connect. Yeşim ?

ABDELJALIL BACHAR BONG : C’est Abdeljalil Bachar Bong, du Tchad. Avant tout, je vous remercie de cette opportunité et je remercie aussi l’équipe ICANN Afrique pour leurs efforts, de nous aider dans nos activités en tant qu’ALS affilié à AFRALO et à l’ALAC.

Donc moi, ce que je souhaite pour nos activités, parfois il est difficile d’avoir du financement pour les activités liées à l’Internet. Nous, on a pu organiser le premier IGF, le forum de gouvernance de l’Internet, et le deuxième. Maintenant, on compte organiser la troisième édition. Et suite à nos différentes éditions, les gens ont compris l’utilité d’ICANN. Donc que ce soit le gouvernement. On a aidé même le gouvernement du Tchad à rejoindre le GAC. C’est une bonne chose aussi. Et la communauté des étudiants à savoir c’est quoi ICANN. Qu’est-ce qui marche là-bas, etc. Ils doivent savoir.

Donc nous sollicitons plus d’appui, plus de budget aussi pour nos activités. Par exemple, nous sollicitons quelqu’un au sein de

l’ICANN qui parle certaines des langues locales, qui peut venir nous donner du renforcement des capacités. Parfois, il est vraiment difficile d’aller à AFRALO pour avoir le financement. [Inaudible] est vraiment limité, donc est-ce que l’équipe ICANN Afrique a prévu des budgets ? Je comprends que parfois il sera difficile pour chaque ALS africaine, 54 ou 56, de les financer, mais parfois, il y a des priorités. Par exemple, il y a des évènements ailleurs qui sont prioritaires. Les gens doivent savoir plus sur ICANN. Et il y a une possibilité de nous appuyer financement ou d’envoyer quelqu’un pour les renforcements de capacités [inaudible] aux évènements en tant qu’ALS. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci. Je ne sais plus si on aura des réponses. Je ne suis pas sûr. D’accord, nous avons Andrei maintenant.

ANDREI KOLESNIKOV : Merci Alan. Je vois que l’ICANN très active dans ces processus de participation dans ma région. Il y a eu beaucoup d’évènements en Ukraine, en Biélorussie, en Russie, en Géorgie, au Kazakhstan. Donc il y a une différence entre ma région et d’autres, parce que même s’il y a très peu d’ALS en Europe de l’Est, on a toutefois beaucoup d’activités.

La différence est que nous avons des organisations professionnelles qui s'occupent des noms de domaine, donc des bureaux d'enregistrement qui sont accrédités auprès de l'ICANN des opérateurs de codes de pays et d'extensions géographiques. Donc c'est comme si nous vivions dans un monde parallèle par rapport aux activités des ALS. Mais pour ce qui est de l'ICANN et de ce point de vue, il y a beaucoup d'activités, beaucoup de travail dans la région. Donc je dirais que vous faites un très bon travail. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci. Nous avons Olivier dans la liste d'intervenants. Je vais fermer la liste. Il nous reste deux minutes.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Vous m'avez noté ? Ah, je suis heureux. Je suis le dernier à prendre la parole. C'est très bien. Alors, une question rapide. Ce que je voulais demander, parce qu'on informe de gouvernance d'Internet à Genève cette année, et ma question était si l'équipe GSE avait fait des plans pour Genève et si cela comprenait la communauté. Merci.

SALLY COSTERTON : Merci Olivier. Vous Demandez au niveau des plans de la GSE ? Qu'est-ce que vous entendez dire par cela ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Est-ce que vous avez des séances ? Vous avez envoyé une délégation ? Est-ce que le Conseil va participer ? Etc.

SALLY COSTERTON : Oui et oui. Alors, c’est Tarek Kamel qui s’occupe de cela. Vous savez que nous avons un bureau à Genève. Ce bureau est dirigé par Tarek et l’équipe de participations des gouvernements comprend Nigel et Tarek. Et nous faisons beaucoup de travail dans ce bureau. Et ce sera qui va s’occuper de la participation de l’ICANN à ce FGI de Genève.

Nous avons un groupe de travail interne avec le soutien des équipes pour décider qui appartiendra à cette délégation qui s’y rendra. Je n’ai pas mes collègues européens avec moi en ce moment, mais je vous répondrai par la suite. Je pourrais donc partager avec vous des informations par rapport aux séances que la communauté de l’ICANN dans l’ensemble a demandées et puis pour voir où on pourrait participer également à ce FGI. Nous ne pourrons pas organiser des séances au FGI qui concernent exclusivement notre organisation. C’est toujours le cas avec les FGI. Donc on pourra vous aider à présenter des demandes de séance, mais nous pourrions faciliter des séances communautaires [de nature d’aucune sorte].

Et donc je suis là pour vous aider.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Y aura-t-il une coordination par rapport à ces travaux ? Qui s’en occupera ? Parce que dans le passé on a vu que c’était un peu compliqué.

SALLY COSTERTON : Oui. On essaiera de mieux faire. Je pourrais vous donner une réponse spécifique par la suite pour m’assurer d’Heidi et de la liste. Mais oui, il y aura une coordination centralisée qui comprendra les fonds pour les voyages de la communauté entre autres.

ALAN GREENBERG : Alors, y a-t-il d’autres commentaires de l’équipe GSE ?

SALLY COSTERTON : Je sais qu’il reste peu de temps, mais j’ai une remarque à faire si vous me le permettez.

Comme je l’ai dit dans mon premier commentaire, je viens de fêter mon cinquième anniversaire à l’ICANN. Et les années à l’ICANN, c’est comme les années de chien. Je sens que je suis là depuis 35 ans.

Je quitte la salle très encouragée. Je suis très contente, très reconnaissante. Je vous remercie des commentaires que vous avez faits, de tout cœur. Parce que des fois, c’était un voyage difficile pour nous tous. Tous ces jours. Et vous nous avez accompagnés, vous étiez parmi les communautés les plus engagées parce que vous avez besoin de nous, nous avons besoin de vous et de voir comment vous avez avancé, de vous entendre dire que vous avez fait des progrès. C’est très important. C’est important pour nos vice-présidents régionaux. C’est important pour moi parce que c’est essentiel pour la mission de l’ICANN. Cette partie de nos statuts constitutifs. Nous ne sommes pas parfaits, certes. Et il reste beaucoup de travail à faire. Mais je suis contente d’avoir ce type de retour de votre part.

Continuez ainsi, parce que plus vous nous aidez, plus on pourra vous aider. Donc, ne sous-estimez jamais l’importance du travail que nous faisons ensemble. L’intégration des utilisateurs d’Internet à l’ICANN, nous sommes là pour ça. Donc merci.

ALAN GREENBERG : On me demande de prendre la parole pendant une minute chacun avant de partir. Alexandra.

ALEJANDRA REYNOSO : Merci Sally. Merci de ce commentaire. C’était une bonne réponse à la question d’Olivier certainement.

Mais je voulais expliquer ce que l’on entend dire par coordination parce que les personnes chargées de chaque région vont également s’occuper de ce que fait chaque région, ce n’est pas tout simplement question d’organiser nos activités dans le cadre de chaque forum. Et c’est également une question de savoir ce qu’ils sont en train de faire. Où ils auraient besoin de nous. Pour quoi faire ? Moi, de mon côté, je veux m’assurer d’être au courant des activités qui ont besoin de soutien, quels qu’ils soient. Par exemple, aujourd’hui, j’ai entendu que la délégation russe participera à la séance consacrée aux IDN, qui est un sujet important dans la région. Et ma délégation aussi. Donc cela me donne une idée des priorités de la région. Merci.

ALAN GREENBERG : Et Olivier, derniers propos avant que je prenne la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Alan. Jusqu’à 20 secondes pour dire que mercredi, EURALO signera un MoU avec RIPE NCC qui complétera maintenant le cycle de signature des RALO avec les registres Internet régionaux. Donc c’est vraiment à remarquer aussi. Merci.

ALAN GREENBERG : Je participe à ces réunions depuis bon nombre d’années et je ne me rappelle pas que l’on a eu d’autres réunions où presque toutes les remarques, tous les commentaires ont été positifs, reconnaissants, et que cela se répète. Donc j’assume que vous faites un bon travail.

Nous avons un membre ALAC entrant qui souhaite prendre la parole rapidement. Allez-y.

HADIA EL MINIAWI : Oui. J’ai entendu beaucoup d’appréciation, et je suis la seule à ne pas avoir remercié l’équipe de participation. Et je voulais dire que le centre d’entrepreneuriat des noms de domaine a été créé en partenariat entre l’ICANN et l’autorité de réglementation des télécommunications de l’Égypte. Et je pense que nous avons fait un très bon travail en matière de renforcement de compétence et de sensibilisation. Nous sommes en train d’établir et de conclure des MoU avec les réseaux de recherche et d’études égyptiens, avec les équipes et associations arabes. Donc je souhaite remercier l’équipe de participations des parties prenantes mondiales. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci à tous. Nous allons donc reprendre. Je vais vérifier, je sais plus laquelle heure. Alors, la séance 8 reprend à 13 h 30, heure locale. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]